

voyage

par Anne-Laure Le Gall



LES HOTELS mettent les pieds dans le spa !

Sur le chemin du bien-être, mieux vaut quelques repères pour ne pas s'égarer. Si certains palaces vantent leur spa, vous vous retrouvez en fait coincés en sous-sol, dans leur cabine digne de « Vénus beauté (institut) ». Pour éviter à leurs clients exigeants déception et crispation, deux grands noms de l'hôtellerie internationale ont décidé de labelliser installations et prestations.



1. et 2. Parmi les 85 « Leading Spas » 2006, le Victoria Jungfrau Grand Hotel & Spa d'Interlaken, en Suisse, et l'hôtel Martinez à Cannes. 3. et 4. Fleurons de chez Accor : les Sofitel Ile Maurice et Marrakech. Aucune uniformisation n'est prévue. La culture et les richesses naturelles locales sont au contraire valorisées.



Sous l'eau De plus en plus fou !

Au fond des mers, Jules Verne n'aurait pas rêvé mieux ! Le premier spa sous-marin du monde a ouvert, il y a quelques mois, aux Maldives. Baptisé Aquum Spa, il dispense une relaxation totale dans ses deux salles de massage situées à 6 mètres sous la mer. Par leurs larges baies vitrées, on observe la vie du lagon, le ballet relaxant de la faune sous-marine (en fait, des myriades de poissons multicolores), tout en livrant stress et tensions aux mains expertes d'un thérapeute. Une expérience sensorielle inédite proposée par le luxueux hôtel 5 étoiles Huvafen Fushi, conçu par deux architectes australiens avant-gardistes. Séjour à Huvafen Fushi chez Directours (9 jours-7 nuits, à partir de 2953 €. tél. : 01 45 62 62 62 et www.directours.com).



Le ying et le yang n'ont pas été choisis par hasard pour servir d'icônes aux nouveaux Leading Spas. Symbole d'harmonie, d'énergie et de sérénité en Asie, le cercle blanc et noir s'est métamorphosé en code universel du bien-être. La quête du Graal version hédonisme, tournée vers soi, qu'aucun hôtel de luxe ne peut ignorer, au

risque de voir ses clients lui échapper. Chez Accor Thalassa, expert en thalassothérapie depuis vingt-cinq ans, on a senti monter la tendance venue à la fois d'Asie et des Etats-Unis. Si la thalasso reste un phénomène et un concept franco-français, dont le succès ne se dément pas, l'art du spa a mis un peu de temps à entrer dans notre style de vie. Mais aujourd'hui, les Français en demandent et en redemandent, à l'image d'une clientèle internationale aisée qui n'envisage pas d'escapade ou de voyage d'affaires sans une petite escale dans les nouveaux temples du bien-être. Sensibles à cette attente et à cette pression de leurs clients, tous les hôtels de classe proposent un spa, concept flou et flottant s'il en est, décliné très librement à travers le monde.

Comment trouver mule douillette à son pied, comment être certain de vivre une expérience sensorielle planante alors que de prétendus spas n'ont ni bassin – encore moins de piscine – ni même baignoire de relaxation dans un lieu dédié à la santé par l'eau (« sanitas per aqua » scandaient les Romains !)...

Après les maîtres asiatiques incontestés Banyan Tree et Mandara Spa, qui restent une référence dans ce domaine,

Carita, Decléor et Lancôme s'associent à Accor

la griffe de luxe Leading Hotels of the World a décidé de labelliser ses plus beaux spas. Parmi tous les membres de cette chaîne très prestigieuse (400 hôtels dans 80 pays), 85 décrochent cette année le nouveau label Leading Spas, sur 106 candidats volontaires. Et parmi les lauréats qui ont rempli les 200 critères d'évaluation hyperstricts, trois français : le Meurice, à Paris, le Royal Parc Evian et le Martinez, à Cannes. Des spas auxquels on peut confier son corps les yeux fermés ! Pas question, chez Leading, d'uniformiser le décor, la thématique ou les

soins développés au sein de ses hôtels de luxe. La personnalité de chacun est préservée, et l'on met avant tout l'accent sur la qualité de « l'expérience ». Même philosophie chez Accor, qui lance les Spas by Accor Thalassa. Le groupe développe un concept qui repose sur la prise en charge globale de la personne, beauté, harmonie et énergie vitale. Chaque spa signé Accor sera doté d'un bassin de relaxation et d'un hammam. Après ses belles réalisations à l'étranger (dont les Sofitel de Marrakech et de l'île Maurice), le groupe investit Paris. « Fin juin, nous ouvrons un spa au Sofitel Scribe, pour la réalisation duquel nous avons carrément supprimé des chambres. On pourra y expérimenter des soins dans des suites-spa avec bassin et hammam personnels. Puis ce sera au tour des Sofitel Faubourg et Arc de Triomphe », annonce Alain Masazza, en charge du développement spa chez Accor. Des associations avec Carita et Decléor, mais aussi Lancôme, experts en beauté et ambassadeurs de l'art de vivre à la française, sont déjà conclues. Le trait d'union entre les 35 spas déjà ouverts et les 40 à venir ? Une subtile signature olfactive (la fleur de frangipanier), un logo acoustique discret et la présence de bois flotté, quelque part, posé là, évoquant les mers du Sud et l'évasion. ●